

THEY DIE

They die
Ils sont MORTS
Tu nais seule
Ou bien avec les morts
Tu les portes
Ils sont là
Depuis toujours
Depuis mille générations d'ancêtres
Depuis le silex
Néandertal près de ton berceau
Ses guerres
Ses viols
Ses morts de l'ère glaciaire
OUVRES-TU UN ŒIL
Toi l'éveillée
En cauchemar tu t'endors
L'HIER pour seule sève
Leurs peurs pour lendemains
Chaque seconde
ULTIME
Nourrie de ton chemin
Une fleur de cactus
L'œillet d'un poète
La neige de l'edelweiss
L'or du couchant
La nuit pour tempête
L'abîme et les abysses
Pour seul enchantement
TU PRIES
Les morts te répondent
Quelle est ta quête
Il est si tard
Un vitriol inceste
Et son membre viril
Le silence pour cachot
Sa Loi pour tombe
Tes mots
Fleurs piétinées
Ton sourire
Sans destinée
Les mots
Les leurs

Gazès

Matricules calcinés
Et toutes les étoiles
Pour t'aider à lutter
Adopte leurs valises
Adopte leurs cheveux
Adopte leur cri ultime
Un silence pour écho
ABÎME de tes mots

Sobibor

Treblinka

Hier et demain

Leur cri

L'oubli

ULTIME CREMATOIRE

Espèce qui créa DIEU

Et le CRIME

Connais-tu ton visage

Au regard hideux

Qui parlera à l'enfant

Sitôt né

Il meurt

Il est si tard pour apprendre à aimer

Ecoute l'oiseau

Son chant répond

Au murmure des nuages

Aux plaintes de la nuit

A la fleur à peine éclos

Au poète d'un peuple assassiné

Etrange est le silence

Quand soudain il se tait

Ô caresse de la LUMIERE

Sur le buisson ardent

Là-bas derrière les arbres

Non loin de la mémoire

L'odeur des cheminées

Peuple brûlé

Dans les fonderies sans âme

Je chante pour le touriste >>

Le yiddish de ton sang

Que passe par ma gorge

Que monte de mon ventre

Le souffle de ta voix

J'ai traversé le fleuve

Tu me donna la main
Milka ta sœur
Est désormais la mienne
La Lumière s'est Eteinte
Un chant la rallume
Ô vous,
Ombres tragiques
Chargées de la boue et du gel
Nues parmi les cris
Et glacées par l'Effroi
Dites par mes lèvres
Ce que tût la croix
Que ma voix s'élève
Contre tous les silences complices
Les rescapés d'un peuple
Merle du Yiddish
Veille sur la gestation
Des chants endoloris
Ma vie pour Sobibor
Ma vie pour Varsovie
Ma vie pour l'ombre de Drancy
La peur à Douaïq
La mort à Kaunas
Le suicide ^{de} Primo Levi
Le chant de Y. Katzenelson
La voix de Paul Celan
J'apprendrai à danser l'avenir
Dans le souvenir des morts
La neige pour mère
Le silence pour frère
Le ciel et sa mémoire
Des prières en vain
Chante contre l'oubli
Fauvette tisserande
Des mots démaillés
La transparence de l'eau
Et le reflet des flammes
Mélopée de la nuit
Pour l'obscurité de l'âme
Le vent n'a pas tout dit
Des peurs privées de larmes
Le monde ivre d'orgueil
Est sourd à son murmure
Cimes

Vos neiges éternelles
Ne sont que lourd manteau de cendre
La ville au loin bourdonne
En oubliant les cris
Ô vous, corps dénudés
Maigres et transis
Votre effroi est le mien
Où le verbe s'épuise
Perdu dans son néant
Je n'ai pas de nom
Je ferme les yeux
Derrière mes paupières
Un à un défilent
Six millions de visages
La couronne d'épines
Nourrit tant de bûchers
Combien d'enfants esclaves
En ton nom
Combien de meurtres
Ors des prélats
Ou pourpre du sang
Offert au Tabernacle
Juste au seuil de l'Abîme
Où s'enlise le silence
Je planterai les mots
Comme chaque cep de vigne
Au nom de chaque enfant
Disparu dans le crime
Pour les vendanges de la colère nouvelle.
De la banquise
Aux terres de l'olivier
S'égarent les sillons de l'Homme
Aux divinités vaines
L'Un et le multiple
Perdus par cécité
Le pas n'est pas la marche
Je n'ai pas de nom
La lettre que j'expire
Comme expire avec elle
L'Humanité orpheline
Disparaît dans son naufrage
Je n'ai pas de nom
Seules de profondes rides
Creusées par le gel

Et quelques Atlantides
Mères des désespérées
Sous la Yourte chante à l'enfant
La femme des contes millénaires
Butinés par des vieilles sages
Elle allaite et médite :
Ici-bas,
Le tipi brûlé
En son lieu
L'enseigne lumineuse
Des marchants d'illusions
Dans la ville
Dérivent ses fils
Sur les terres volées
L'esclave noir en exil
L'indien révolté
Les chaînes de Gorée
En marche vers la place de grève
Enfant trop affamé
Exige ta part de rêve
Pour la barque du père
Fracturée sur les récifs
Brisons les forteresses
Les murailles de Chine
Tout du Mexique
Hostiles à l'étranger
Le crime sur les écrans
De la planète folle
Ne serait que virtuel
Pour les fils de la Kommandantur ?
Les viol
Les massacres
La montagne de squelettes
Ensevelis sous la boue
La peau du déporté
Tendue pour l'abat-jour
Sa chevelure pour le savon
La cendre sur le limon
La truite carnassière
Le pubis dénudé
Sous le regard des chiens hurlants
Virtuels ?
Virtuels
Les enfants jetés vivants

Dans l'antichambre des fours crématoires

Vous tous

Enfants d'Eichmann

Qui redressez la tête

Envoyant au suicide

Voire sur le trottoir

L'ingénieur

L'ouvrière

Quand vous rebâissez

Palais plus somptueux

Que le plus grand Versailles

Dynasties de criminels

Echappés au procès de Nuremberg

Prédateurs en cols blancs

Tachés de notre sang

Trempés de nos sueurs

Je vous condamne

En ce présent tribunal

Devant les enfants

Des victimes de vos pères

Vous, sombres argentiers

Actionnaires qui affamez

Le Darfour

Et tout son continent

Pour vos femelles de luxe

Indifférentes au vieillard usé

Par d'infemales cadences

Venez à Auschwitz

Venez à Treblinka

Rappelez vous Sobibor

A l'heure de sa révolte

Frémissez de terreur

Devant le chant des morts

L'âme de Victor Ullmann

Entonnera encore

Le puissant DIES IRAE

Si vous méprisez les vivants

Osez croiser le regard des MORTS

Surfez sur la bourse

D'une planète muselée

Avalez les usines

Comme des coupes de champagne

Ecrasant sous vos roues de 4x4 ou de Porsche

Le chômeur l'ouvrier

Jetés dans un cirque romain
Jean Moulin n'est pas mort
Louise Michel vous écrit
Primo Levi se dresse devant vous
Nous tous trempons nos plumes
Dans le sang des suppliciés
Quittez vos ors et vos fourrures
Dénudez vous comme eux
Répondez à l'appel du matricule
Que nous avons gravé
Sur vos fronts dédaigneux
Enterrez moi vivante
Il restera mon chant
Mêlé au chant des déportés
Je n'ai pas de nom
Je suis sœur de tous les opprimés
Je suis sœur de Milka P
Je suis sœur de Thomas J.M.E
Je suis sœur de Taslima N.
Je suis sœur de Walter B.
Je suis sœur de Salman R.
Je suis sœur de Nelson M.
Je suis sœur de Rosa Luxembourg
Je suis sœur des sans voix
Sur le carreau du Net
« Liberté chérie... »

Thérèse Emma Ducorney

(E.D.C.) 8-10-2008

à S.C

à Denise Epstein et sa famille

à Suzanne Atlan

à Edith et Daniel Aberdam ~~et le CGL~~

à Diori Babel Muko, Raven Christ, Nono Zola

à Milka Plachta et les siens

à Pierre Biard

à mon père

